

Grandes Cultures

DLP 03-2-94010236

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

CHAMPAGNE ARDENNE

Bulletin N° 228 du 02/02/94

Homologation piétin-verse

Objectifs

Comparer l'efficacité de différentes spécialités contre le piétin verse du blé dans le cadre des essais homologation.

Situation actuelle

Lieu	stade	% pieds touchés
Gueux	2 talles	4
Unchair	1 talle	0
Tramery	2 talles	8
Poilly	1 talle	8
Pomacle	1 talle	0
Warmeriville	1 talle	0
Menil Lepinois	1 talle	24

Il est encore trop tôt pour définir un risque piétin. Les conditions météorologiques actuelles sont toujours favorables aux contaminations de piétin-verse.

Implantation des essais

Essai	Agriculteur	Variété	Précédent	Semis
Prunay (10)	J. COLLOT	Sidéral	Pois	14/10
Lavannes (51)	J.M. GARNOTEL	Thésée	Betterave	22/10

Programme testé

Modalité	Spécialité	Dose	Mat.active	Essais
OPU	OPUS TEAM	2 L	époxyconazole + fenpropimorphe	10
GRA	GRANIT	1,5 L	bromuconazole	51
CAP	CAPITAN	1 L	flusilazole +	10+51
IMP	IMPACT TX	2,5 L	chlorothalonil + flutriafol	10+51
NOR	NORDIKA	1,25 L	prochloraze + fenbuconazole	10
SPO	SORTAK HF	1 L	prochloraze	10+51

Conditions de traitement

Essai	Dates	Stades	Température	Produits
10	24-Mar	Epi 0.9 cm	11.0 °C	cf programme
51	19-Avr	Epi 4.2 cm	21.0°C	cf programme

Traitements de couverture

Essai	Dates	Stades	Produits
10	08-Mai	Dernière Feuille	PLANETE ASTER 0.7 l BOSCOR 0.5 l/ha
10	25-Mai	100% Epiaison	ALTO MARATHON 2l
51	16-Mai	Dernière Feuille	PLANETE ASTER 0.8 l BOSCOR 0.3 l/ha
51	01-Jun	100% Epiaison	HORIZON 0.5 l BOSCOR 0.3 l

En Bref...

BLE : Piétin-verse 2ème partie

P43

Résultats

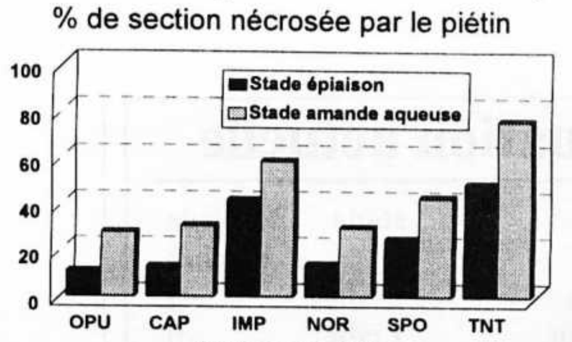
Essai 10

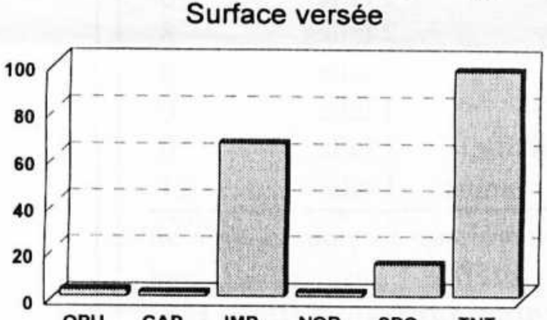
Attaque très précoce du piétin verse sur ce site (78% des pieds touchés le 24/02). Essai très fortement touché par le piétin (80% de section nécrosée au stade amande aqueuse dans le témoin).

Verse pratiquement totale des parcelles pas ou mal protégées dès le 02/07.

Efficacité globalement intéressante des produits testés sur piétin mais différences notables entre eux :

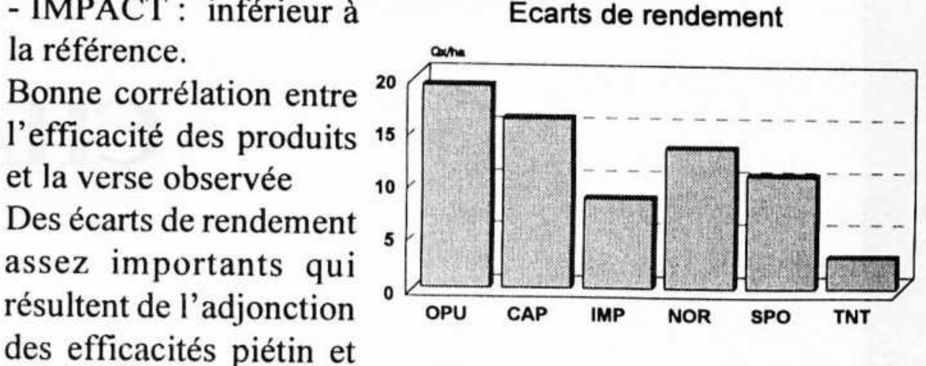
- SPORTAK : efficacité faible
- OPUS TEAM et NORDIKA : supérieurs à la référence, très bons niveaux d'efficacité (77 à 80 % au stade épiaison).
- IMPACT : inférieur à la référence.





Bonne corrélation entre l'efficacité des produits et la verse observée

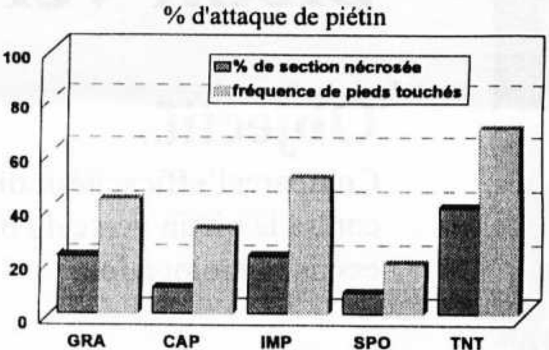
Des écarts de rendement assez importants qui résultent de l'adjonction des efficacités piétin et maladies du feuillage.



Essai 51

Attaque plus faible que dans l'essai précédent : 70 % de pieds touchés avec 40 % de section nécrosée au stade amande aqueuse dans le témoin.

- Bonne efficacité de SPORTAK et CAPITAN.
- GRANIT et IMPACT sont inférieurs à la référence.
- Au niveau du rendement, les écarts varient entre 70 et 90 quintaux.



Le piétin est-il encore nuisible, où en est-on dans les types de souches, quelle est l'efficacité des triazoles ? Voilà une série de questions que l'on pourrait résumer ainsi: quelles parcelles traiter ? quand ? et avec quoi?

Le piétin est-il encore nuisible ?

Oui, car des différences de rendement sont toujours observées. Mais il ne faut pas confondre attaque sur tige et perte de rendement ! La nuisibilité du piétin ne s'exprime que si la plante est soumise à un stress hydrique pendant la phase de remplissage du grain. Ce problème d'alimentation en eau peut être lié à un sol séchant, à de fortes températures, à une verse de la céréale ou à une combinaison de ces éléments. Autrement dit,

nécrose + problème d'alimentation en eau = perte de rendement,

nécrose + bonne alimentation en eau = pas ou peu de perte de rendement.

En fait, pour estimer à sa juste valeur la nuisibilité du piétin, il faut :

⇨ avoir des parcelles attaquées

⇨ avoir des efficacités des traitements suffisantes (sans efficacité, pas d'écart de rendement)

⇨ avoir un stress hydrique permettant de «transformer» l'attaque en dégât (voir les résultats de l'essai de l'Aube).

Le pietin concerne-t-il toutes les parcelles ?

Non. Le problème majeur est qu'il est impossible de savoir quelle parcelle sera à surveiller ou non ; chaque champ est un cas particulier.

Une approche peut être faite avec une précision relative :

⇨ les levées les plus précoces sont les plus exposées

⇨ une parcelle qui a déjà subi des attaques de piétin est une parcelle à risque.

La précision est meilleure avec des outils comme les kits de détection, bien que là encore, la précision à 100 % n'existe pas. A titre d'exemple, en 1993, sur 13 parcelles de l'Aube où le test a répondu "risque faible" (10 Unités d'Antigènes/ml), 2 (soit 15 %) ont une section nécrosée supérieure à 45 %.

Ne pas oublier que le diagnostic visuel à la parcelle restera toujours un très bon critère de décision.

Peut-on attendre le stade 2 noeuds pour traiter en même temps le piétin et les maladies du feuillage?

Non si on veut être efficace sur piétin. C'est entre les stades «épi 1 cm» et 1 noeud que l'efficacité est optimale (50 à 60 %). Passé le stade 1 noeud, l'efficacité chute rapidement de moitié.

L'efficacité baisse dangereusement lorsque la dose diminue

Toutes les spécialités ont-elles la même efficacité ?

Non, des différences existent.

Le prochloraze est efficace sur toutes les souches (sauf les souches lentes résistantes au prochloraze rares dans notre région).

Les triazoles ne sont efficaces que sur les souches rapides (soit 80 % des souches rencontrées en Champagne en 93). A noter que 60 % des souches rapides sont de type Ib (résistantes aux triazoles au laboratoire).

Le bromuconazole semble intéressant sur les souches lentes résistantes au prochloraze (rares en Champagne).

Le cyprodinil est une nouvelle matière active efficace sur tout type de souche et du niveau des meilleures références.

Alors que faire en 94 ?

⇨ **ne pas traiter systématiquement.** La définition de situations à risque et le recours à des outils de type KIT trouvent là tout leur intérêt.

⇨ **si la décision de traiter a été prise,** traiter pour être efficace, c'est-à-dire pas trop tard ni trop peu avec une spécialité autorisée.